

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2012-2013

15 JANVIER 2013

Résultats du Conseil européen des Chefs
d'États ou de gouvernement du jeudi 13 et
vendredi 14 décembre 2012 à Bruxelles

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR
MM. MAHOUX (S) ET FLAHAUT (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2012-2013

15 JANUARI 2013

Resultaten van de Europese Raad van Staats-
hoofden en regeringsleiders van donderdag
13 en vrijdag 14 december 2012 te Brussel

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S) EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :
Présidents / Voorzitters : Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (Ch/K).

SÉNAT / SENAAT

Membres / Vaste leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote.
PS	Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Richard Miller.
CD&V	Peter Van Rompuy.
sp.a	Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Claudia Niessen.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers.
Marie Arena, Hassan Bousetta.
Jacques Brotchi.
Cindy Franssen.
Bert Anciaux.
Rik Daems.
Yves Buysse.
Cécile Thibaut.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres / Vaste leden :

N-VA	Daphné Dumery, Peter Luyckx.
PS	André Flahaut, Patrick Moriau.
MR	Denis Ducarme.
CD&V	Roel Deseyn.
sp.a	Bruno Tuybens.
Open Vld	Herman De Croo.
Vlaams Belang	Bruno Valkeniers.
Écolo-Groen!	Juliette Boulet.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.
Guy Coëme, Jean-Marc Delizée, Christiane Vienne.
Jacqueline Galant, Damien Thiéry.
Jenne De Potter, Stefaan Vercamer.
Caroline Gennez, Dirk Van der Maelen.
Patrick Dewael, Gwendolyn Rutten.
Alexandra Colen, Rita De Bont.
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Membres / Vaste leden :

CD&V	Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.
Écolo-Groen!	Isabelle Durant, Bart Staes.
Open Vld	Philippe De Backer.
PS	Véronique De Keyser.
Vlaams Belang	Philip Claey's.
MR	Louis Michel.
sp.a	Kathleen Van Brempt.
cdH	Anne Delvaux.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.
Philippe Lamberts.
Annemie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.
Frédéric Daerden, Marc Tarabella.
N.
Frédérique Ries.
Saïd El Khadraoui.
Mathieu Grosch.

I. INTRODUCTION

Il est de tradition que chaque réunion des chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne soit précédée et/ou suivie d'une réunion au Parlement fédéral belge entre le premier ministre ou son représentant et les membres du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes.

Le Conseil européen des chefs d'État et de gouvernement s'est réuni à Bruxelles les 13 et 14 décembre 2012.

Le jeudi 20 décembre 2012, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes s'est entretenu au Sénat avec le premier ministre Elio Di Rupo en vue d'analyser les résultats de ce Conseil européen. Le présent rapport est un compte rendu de l'échange de vues qui a eu lieu à cette occasion.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. ELIO DI RUPO, PREMIER MINISTRE

Le Conseil européen des 13 et 14 décembre 2012 était axé principalement sur l'approfondissement de l'Union économique et monétaire (UEM). Les travaux étaient basés sur les conclusions du rapport des quatre présidents (Conseil, Commission, Banque centrale européenne (BCE) et l'Eurogroupe), en plus des documents de travail de la Commission européenne et du Parlement européen.

Le point de vue belge s'articulait autour de quatre éléments. Tout d'abord, il est indispensable de trouver un équilibre entre les quatre piliers de l'UEM, qui doivent évoluer de manière concertée. Ensuite, il faut dissocier la situation des banques et l'évolution de la dette publique. Il faut aussi définir la capacité des États membres à choisir eux-mêmes les moyens de concrétiser les ambitions fixées par le Conseil européen. Et enfin, il y a le soutien aux euro-obligations, la recherche d'un cadre économique plus intégré prévoyant notamment un volet fiscal, et la légitimité démocratique de tous ces éléments, avec un rôle de premier plan dévolu au Parlement européen et aux partenaires sociaux.

À l'issue de la réunion, on ne peut que se réjouir de la crédibilité retrouvée de l'Union européenne. La décision d'organiser une supervision bancaire unique et les décisions relatives à la Grèce ont démontré le dynamisme et l'esprit de décision de l'Union européenne.

La supervision bancaire unique consistera en un contrôle direct de quelque cent cinquante banques par la BCE. En outre, plus de six mille banques de la zone euro ressortissent à la compétence de contrôle des autorités nationales qui, pour ce faire, sont tenues de

I. INLEIDING

Traditiegetrouw wordt elke vergadering van de staatshoofden en regeringsleiders van de Europese Unie voorafgegaan en/of gevolgd door een vergadering in het federaal Parlement tussen de eerste minister of diens vertegenwoordiger en de leden van het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden.

Op 13 en 14 december 2012 is de Europese Raad van staatshoofden en regeringsleiders in Brussel bijeengekomen.

Het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden heeft in de Senaat met eerste minister Elio Di Rupo op donderdag 20 december 2012 de resultaten van deze Europese Raad besproken. De gedachtewisseling die daarbij heeft plaatsgevonden wordt in dit verslag samengevat.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER ELIO DI RUPO, EERSTE MINISTER

De Europese Raad van 13 en 14 december 2012 was vooral gefocust op de uitdieping van de Economische en Monetaire Unie (EMU). De werkzaamheden waren gebaseerd op de conclusies van het Rapport van de vier voorzitters (Raad, Commissie, Europese Centrale Bank (ECB) en de Eurogroep), naast werkdocumenten van de Europese Commissie en het Europees Parlement.

Het Belgische standpunt was opgebouwd uit 4 elementen. Vooreerst moet er een evenwicht komen tussen de 4 pijlers van de EMU die alle in concertatie vooruit moeten gaan. Daarnaast moet er een ont koppeling komen tussen de situatie van de banken en de evolutie van de staatsschuld. Verder moet de capaciteit van de lidstaten worden bepaald om zelf de middelen te kiezen om de ambities door de Europese Raad overeengekomen, te realiseren. Ten slotte is er de steun voor de eurobonds, het streven naar een meer geïntegreerd economisch kader met ondermeer een fiscaal luik, en de democratische legitimiteit van dit alles met een voorname rol voor het Europees Parlement en de sociale partners.

Na afloop van de vergadering kan men enkel verheugd zijn dat de geloofwaardigheid van de Europese Unie hervonden is. De beslissing om een uniek bankentoezicht te organiseren, en de beslissingen inzake Griekenland hebben de slagvaardigheid van de EU aangetoond.

Het uniek bankentoezicht bestaat erin dat de ECB rechtstreeks een honderdvijftig banken zal controleren. Daarenboven vallen meer dan zesduizend banken uit de eurozone onder de controlebevoegdheid van de nationale overheden die hiervoor de instructies van de

suivre les instructions de la BCE. La BCE peut à tout moment reprendre la supervision d'une ou plusieurs de ces banques.

Cet accord a permis de s'atteler à la mise en œuvre de la recapitalisation directe des banques par le biais du Mécanisme de stabilité européen (MSE). De même, le mécanisme de résolution bancaire unique, qui permet de séparer les parties saines d'une banque des actifs toxiques du bilan en vue de leur cession, pourra entrer en vigueur plus rapidement. Enfin, on évite au contribuable de devoir mettre la main à la poche, puisque les banques financeront elles-mêmes le système par des cotisations.

La Belgique a en outre fait en sorte que le suivi du Groupe Liikanen concernant la structure du secteur bancaire soit consigné dans les conclusions.

Elle a également insisté sur la nécessité d'élaborer une feuille de route pour approfondir l'UEM, même si tous les États membres ne sont pas de cet avis. Certains veulent se concentrer uniquement sur le développement du marché interne sans tenir compte des mécanismes de solidarité.

Le président Van Rompuy préparera, pour le Conseil européen de juin 2013, une nouvelle feuille de route prévoyant notamment des initiatives pour la coordination des plans de réforme nationaux, l'approfondissement de la dimension sociale assortie d'une concertation durable avec les partenaires sociaux, la concrétisation des accords avec les différentes institutions européennes et l'introduction de mécanismes de solidarité.

D'autres points qui ont été examinés durant ce Conseil européen concernaient :

- l'aperçu annuel de la croissance dans l'Union européenne;

- la nécessité de s'atteler au Semestre européen en mars 2013;

- la préparation des discussions sur la politique étrangère et de sécurité commune, qui fera l'objet d'un Conseil européen spécial en décembre 2013. Mme Catherine Ashton, haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, devra élaborer un rapport préparatoire pour septembre 2013;

- la situation en Syrie, où il semble évident que le régime actuel ne résistera plus longtemps. La question sera de savoir que faire ensuite. Le Conseil des Affaires étrangères a été chargé de voir comment l'on pourrait continuer à soutenir l'opposition et protéger efficacement la population syrienne.

ECB dienen op te volgen. De ECB kan ten allen tijde zelf het toezicht op één of meerdere van deze banken overnemen.

Dit akkoord heeft ertoe geleid dat men thans werk kan maken van de uitvoering van de directe herkapitalisering van banken via het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM). Tevens kan het unieke banken-resolutiemechanisme, waarbij de gezonde delen van een bank gescheiden kunnen worden van de slechte delen van de balans om overgedragen te worden, versneld in werking treden. Ten slotte wordt vermeden dat de belastingbetaler moet opdraaien voor de kosten, aangezien het systeem zal worden gefinancierd met bijdragen van de banken zelf.

België heeft er nog voor gezorgd dat de opvolging van de Groep Liikanen over de structuur van de bankensector in de conclusies is opgenomen.

Tevens heeft het mee geijverd voor de noodzaak om een roadmap op te stellen om de EMU verder uit te diepen. Niet alle lidstaten delen echter deze mening. Sommige willen zich louter concentreren op de ontwikkeling van de interne markt zonder de solidariteitsmechanismen in overweging te nemen.

Voorzitter Van Rompuy zal tegen de Europese Raad van juni 2013 een nieuwe roadmap opstellen met daarin ondermeer initiatieven voor de coördinatie van de nationale hervormingsplannen, het uitdiepen van de sociale dimensie met een duurzaam overleg met de sociale partners, het concretiseren van de akkoorden met de verschillende Europese instellingen en de introductie van solidariteitsmechanismen.

Andere punten die besproken zijn tijdens deze Europese Raad, betroffen :

- het jaarlijks overzicht van de groei in de Europese Unie;

- de noodzaak om in maart 2013 werk te maken van het Europees Semester;

- de voorbereiding van de besprekingen over het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid dat voorwerp zal zijn van een bijzondere Europese Raad in december 2013. Hoge vertegenwoordiger Catherine Ashton zal tegen september 2013 een voorbereidend rapport moeten opmaken;

- de toestand in Syrië, waar het duidelijk wordt dat het huidige regime niet lang meer zal standhouden. De vraag is wat er nadien moet gebeuren? De Raad voor buitenlandse zaken heeft de opdracht gekregen te bekijken hoe de oppositie verder gesteund kan worden en hoe de burgers afdoende bescherming kunnen genieten.

III. ÉCHANGE DE VUES

A. Contrôle des banques

M. Herman De Croo, député, demande si des précisions ont été apportées quant au fait que les banques des *Länder* allemands ne seraient pas soumises au contrôle de la BCE. Quel est l'impact de ce choix ? Sa deuxième remarque porte sur le fait que les six mille banques concernées sont en réalité six mille licences. Le nombre de banques proprement dites est moins élevé.

Mme Christiane Vienne, députée, se réjouit des avancées enregistrées dans le domaine de la supervision des banques. Il convient toutefois de renforcer encore davantage le rôle de la BCE, notamment en ce qui concerne la fixation des tarifs des transactions interbancaires, qui se base encore et toujours sur des prévisions effectuées par le secteur lui-même.

M. Bruno Tuybens, député, se félicite des améliorations progressives dans les domaines du contrôle des banques, du secteur financier, etc. Il s'agit toutefois de garder à l'esprit la date des élections allemandes qui auront lieu à l'automne 2013. Jusqu'où Mme Merkel voudra-t-elle encore aller, notamment sur les questions de l'annulation de la dette grecque, des euro-obligations, etc. ?

Mme Marie Arena, sénatrice, aimerait savoir ce que le gouvernement belge pense concrètement du rapport du Groupe Liikanen. Par ailleurs, a-t-on des précisions sur les divers instruments qui ont été créés entre-temps pour réglementer la spéculation financière ?

M. Georges Gilkinet, député, n'est pas satisfait de l'évolution de ce dossier. On attache une très grande importance à la répression des abus et à la mise en place d'une police forte pour tout contrôler, mais on ne change rien aux fondements et à la position de départ du secteur bancaire, qui permettent bien des abus. Beaucoup reste à faire en ce qui concerne la spéculation financière, les produits bancaires toxiques, etc. Tout le secteur bancaire doit être réformé en profondeur.

M. Philip Claeys, membre du Parlement européen, part du principe que l'union bancaire ne doit pas être financée par le contribuable, mais par les banques elles-mêmes. Quelles garanties a-t-on que le secteur financier ne répercutera pas ces coûts sur l'épargnant ?

Le premier ministre souligne que la fraude et les fautes commises dans le passé sont analysées en ce moment et donneront lieu à des sanctions. Mais un travail s'impose aussi sur le long terme. La Commission européenne l'a bien compris et a clairement

III. GEDACHTEWISSELING

A. Controle op de banken

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, vraagt of er meer uitleg is gegeven over het feit dat de Duitse *Länder*banken niet opgenomen zijn in de controle door de ECB. Wat is de impact hiervan ? Een tweede opmerking betreft het feit dat de zesduizend banken waarvan sprake, eigenlijk zesduizend licenties zijn. Het aantal reële banken is kleiner.

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, is blij met de vooruitgang die geboekt is inzake de supervisie van de banken. De rol van de ECB moet echter nog verder worden versterkt, ondermeer inzake de bepaling van de interbancaire transactietarieven, waar men nog steeds uitgaat van prognoses die door de sector zelf worden gemaakt.

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, is verheugd over de stapsgewijze vooruitgang inzake de controle op banken, de financiële sector, enz. Men moet echter steeds de Duitse verkiezingsdatum in het najaar van 2013 in het achterhoofd houden. Hoever zal mevrouw Merkel nog willen gaan inzake ondermeer de schuldkiwijtschelding van Griekenland, de *eurobonds*, enz. ?

Mevrouw Marie Arena, senator, wil weten wat het concrete standpunt is van de Belgische regering ten aanzien van het verslag van de groep Liikanen. Is er verder meer uitleg te geven over de verschillende instrumenten die intussen bestaan om de financiële speculatie te reglementeren ?

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, heeft kritiek op de evolutie in dit dossier. Men heeft zeer veel aandacht voor het beteugelen van misbruiken en het installeren van een sterke politie om dit alles te controleren. Maar men weigert niets aan de basis en aan de uitgangspositie van de bankensector te veranderen, waardoor vele misbruiken mogelijk worden gemaakt. Inzake financiële speculatie, toxische bankproducten, enz., is er nog een lange weg af te leggen. Er moet een grondige hervorming komen van de hele bankensector.

De heer Philip Claeys, lid van het Europees Parlement, vertrekt van het basisidee dat de bankenunie niet gefinancierd moet worden door de belastingbetaler, maar door de banken zelf. Welke garanties zijn er dat de financiële sector deze kosten niet zullen doorrekenen aan de spaarder ?

De eerste minister benadrukt dat de fraude en de fouten die er in het verleden gebeurd zijn, op dit ogenblik onderzocht worden en er sancties zullen opgelegd worden. Maar er is ook een werk op lange termijn nodig. De Europese Commissie heeft dit goed

affirmé qu'un changement culturel s'imposait dans le secteur bancaire.

Le compromis sur le contrôle des banques est ce qu'il est. Ce compromis, qui a été adopté à l'unanimité, place environ cent cinquante banques systémiques sous le contrôle de la BCE. La BCE pourra également contrôler les autres banques dès l'instant où des signaux ou indices de dysfonctionnements apparaîtront. Il ne faut pas oublier que le secteur bancaire est en grande difficulté dans certains pays. En outre, un effet « domino » est à craindre : des banques françaises, allemandes et autres, établies dans des pays sûrs, ont de nombreux liens avec des banques espagnoles, grecques et portugaises. Il est donc dans l'intérêt de tous de prendre ce contrôle au sérieux et de laisser la BCE faire son travail.

Le rapport du Groupe Liikanen a le mérite d'avoir lancé le débat, mais il y a encore du pain sur la planche. La Belgique a sa propre position dans ce débat, mais ce n'est qu'avec l'accord de tous les États membres que l'on pourra opérer des changements fondamentaux.

B. Interaction démocratique

M. Herman De Croo, député, se réjouit que l'on souligne et renforce le rôle des parlements nationaux. Il faut poursuivre dans cette voie.

Mme Christiane Vienne, députée, relève tout de même un paradoxe à cet égard : d'une part, on insiste sur le rôle des parlements nationaux et du Parlement européen, mais d'autre part, les dispositions prévues dans le « Two-Pack » limitent la marge de manoeuvre des parlements nationaux pour l'établissement des budgets nationaux.

M. Bruno Tuybens, député, craint lui aussi que le rôle des parlements soit restreint. Ainsi, le Parlement européen n'est même pas associé aux accords contractuels qui seront conclus avec les institutions de l'UE. Or, le contrôle démocratique ne se limite pas à un contrôle exercé par les seuls gouvernements.

M. Georges Gilkinet, député, appelle à mettre en œuvre un nouveau processus comparable au Processus de Laeken de 2001-2002, qui a porté ses fruits et dont on pourrait s'inspirer pour changer et améliorer le système.

M. Philip Claeys, membre du Parlement européen, demande si des propositions concrètes ont été faites en vue de remédier au déficit démocratique dont souffre l'Union européenne.

begrepen en heeft in niet min te verstande woorden gesteld dat er een wijziging nodig is in de cultuur van de bankensector.

Het compromis betreffende de controle op de banken is wat het is. Het is een compromis dat bij unanimité is aangenomen en dat ongeveer honderdvijftig systemische banken onder de controle plaatst van de ECB. De andere banken kunnen door de ECB worden gecontroleerd, van zodra er signalen of aanwijzingen zijn dat er iets mis loopt. Men mag niet vergeten dat in een aantal landen de bankensector in grote moeilijkheden verkeert. Men moet ook vrezen voor een domino-effect: Duitse, Franse en andere banken uit veilige landen hebben vele banden met Spaanse, Griekse en Portugese banken. Het is dus in het belang van iedereen dat deze controle serieus wordt genomen en dat men de ECB zijn werk laat doen.

De verdienste van het rapport van de Groep Liikanen is dat het het debat heeft gelanceerd. Er is echter nog veel werk aan de winkel. In dit debat heeft België een bepaalde positie, maar het zal pas met het akkoord van alle lidstaten zijn dat fundamentele veranderingen mogelijk worden.

B. Democratische wisselwerking

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, is verheugd over het feit dat de rol van de nationale parlementen wordt benadrukt en versterkt. Men moet op dit ingeslagen pad verder gaan.

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, wijst toch op een paradox in deze materie: enerzijds wordt de rol van de nationale parlementen en het Europees Parlement benadrukt, maar anderzijds beperken de bepalingen in de « Two Pack » de bewegingsvrijheid van de nationale parlementen bij de opmaak van de nationale begrotingen.

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, vreest ook dat de rol van de parlementen beperkt dreigt te worden. Zo is het Europees Parlement niet eens betrokken bij de contractuele afspraken die met de EU — instellingen zullen worden gemaakt. Democratische controle is echter meer dan een controle enkel door de regeringen.

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, roept op om een nieuw proces te lanceren dat vergelijkbaar is met het Proces van Laeken in 2001-2002. Dit heeft zijn vruchten afgeworpen en kan dienen als voorbeeld van hoe het anders en beter kan.

De heer Philip Claeys, lid van het Europees Parlement, vraagt of er concrete voorstellen zijn gedaan om het democratisch deficit in de Europese Unie terug te dringen?

Le premier ministre renvoie au point 14 des conclusions: «Tout au long du processus, l'objectif général reste de faire en sorte que la légitimité démocratique et l'obligation de rendre des comptes s'exercent au niveau auquel les décisions sont prises et mises en œuvre. Toute nouvelle mesure sur la voie du renforcement de la gouvernance économique devra s'accompagner de nouvelles mesures sur la voie du renforcement de la légitimité et de l'obligation de rendre des comptes. Au niveau national, les mesures allant dans le sens d'une intégration plus poussée des cadres de la politique budgétaire et économique exigeraient que les États membres garantissent la participation appropriée de leur parlement.»

Dans une démocratie, il faut débattre. Dès qu'une majorité a été trouvée pour soutenir une proposition, il convient de clôturer le débat et de mettre en œuvre la décision.

Or, au niveau de l'UE, il y a des situations où tout débat est impossible. C'est le cas notamment des recommandations formulées par la Commission européenne dans le cadre des initiatives «*Six-Pack*» et «*Two-Pack*». Qui peut en débattre? Ni le Parlement européen, ni les Parlements nationaux n'en ont la possibilité actuellement. Il appartient donc aux Parlements de présenter des solutions et des propositions.

Des initiatives en vue de se réunir ont déjà été prises par les présidents des Parlements des membres fondateurs de l'UE et du Parlement européen (Luxembourg, 11 janvier 2013) ainsi que par tous les présidents des Parlements de l'UE, y compris du Parlement européen (Bruxelles, 29 janvier 2013).

C. La dimension sociale de l'Union européenne

Mme Christiane Vienne, députée, se réjouit de l'attention accordée à la politique sociale. Est-ce à dire que l'on va enfin s'atteler à une véritable union sociale, qui bénéficiera d'une considération semblable à celle dont bénéficient les autres piliers de la construction européenne?

M. Bruno Tuybens, député, considère le point 12 des conclusions comme l'élément le plus important du texte. Il y est question, au point b, de la dimension sociale et du dialogue social au sein de l'UEM. Le point c traite des arrangements individuels de nature contractuelle. Au point d, on insiste sur l'importance des mécanismes de solidarité.

Mme Marie Arena, sénatrice, félicite le premier ministre d'avoir insisté sans relâche sur l'importance de l'aspect social. Cela n'est pas chose aisée dans un contexte de tensions franco-allemandes et de primauté de l'économique et du financier sur le social, et dans

De eerste minister verwijst naar het punt 14 van de conclusies: «Tijdens het gehele proces blijft de algemene doelstelling het waarborgen van de democratische legitimiteit en verantwoording op het niveau waarop de beslissingen worden genomen en uitgevoerd. Alle nieuwe initiatieven ter versterking van het economisch bestuur moeten gepaard gaan met verdere stappen naar meer legitimiteit en verantwoording. Op nationaal niveau betekenen stappen in de richting van een verdere integratie van de budgettaire en economische beleidskaders dat de lidstaten ervoor moeten zorgen dat hun parlementen op passende wijze bij de zaak worden betrokken.»

In een democratie moet het debat worden gevoerd. Eens een meerderheid is gevonden om een voorstel te steunen, moet dit debat afgerond worden en moet de beslissing uitgevoerd worden.

In de EU bestaan er echter situaties waarbij geen debat kan worden gevoerd. Zo zijn er bijvoorbeeld de aanbevelingen die de Europese Commissie doet in het kader van de «*Sixpack*» en de «*Two Pack*». Wie kan hierover debatteren? Noch het Europees Parlement, noch de nationale Parlementen hebben op dit ogenblik de mogelijkheid. Het is dan ook aan de Parlementen om met oplossingen en voorstellen te komen.

Er zijn reeds initiatieven genomen om te vergaderen op het niveau van de voorzitters van de Parlementen van de stichtende leden van de EU en het Europees Parlement (Luxemburg, 11 januari 2013) en op het niveau van alle voorzitters van de Parlementen van de EU, met inbegrip van het Europees Parlement (Brussel, 29 januari 2013).

C. Sociale dimensie van de Europese Unie

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, juicht de nadruk op het sociale beleid toe. Wil dit zeggen dat er nu eindelijk werk zal gemaakt worden van een echte sociale unie die evenwaardig is aan de andere pijlers van de Europese constructie?

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, beschouwt artikel 12 van de conclusies als het belangrijkste onderdeel van de tekst. Hierin spreekt men in punt b over de sociale dimensie en de sociale dialoog binnen de EMU. Punt c handelt over de contractuele afspraken. Punt d benadrukt de solidariteitsmechanismen.

Mevrouw Marie Arena, senator, feliciteert de eerste minister met de volgehouden inspanningen om het sociale te blijven benadrukken. Dit is niet eenvoudig tegen een achtergrond die gekenmerkt wordt door een Frans-Duits spanningsveld, een sfeer waar het finan-

une situation où l'on met davantage l'accent sur les économies à réaliser que sur la relance économique.

M. Georges Gilkinet, député, se réjouit que le dialogue social soit mentionné dans les conclusions. Mais il faut également être attentif à la question du dumping social, tant au sein de l'UE elle-même que chez ses pays partenaires économiques et autres.

Le premier ministre répond que des propositions concrètes concernant les arrangements individuels de nature contractuelle seront formulées en 2014. Elles doivent aboutir à une plus grande convergence économique et monétaire, mais il faut éviter une nouvelle modification des traités. La convergence sociale suscite actuellement très peu d'enthousiasme.

D. Budget pluriannuel

M. Bruno Tuybens, député, demande où en sont les négociations. On s'affaire à rechercher des moyens financiers et l'on envisagerait notamment de faire des économies en matière de réseaux transeuropéens ou de recherche et développement. Le développement durable de l'Union européenne ne bénéficiera pas du tout de ces mesures.

Le premier ministre déclare que la discussion sur le budget pluriannuel se poursuivra lors du prochain Conseil européen informel des 7 et 8 février 2013. Il est clair que la position de la Belgique à cet égard diffère de celle de bon nombre de pays européens.

E. Juguler la crise

Mme Marie Arena, sénatrice, pense que le moment est venu de remettre à l'ordre du jour certaines matières qui en avaient été écartées. Elle pense par exemple à la taxe sur les transactions financières.

Il est clair qu'il reste un long chemin à parcourir. Au moment de la crise financière de 2008, l'Union européenne se portait beaucoup mieux que les États-Unis ou le Japon en termes de charge de la dette. La crise de la dette et la crise économique qui ont suivi ont entraîné toute une série de mesures qui visent surtout à juguler la crise de la dette et, dans une moindre mesure, la crise financière. En revanche, il n'a pas été question de mesures destinées à enrayer la crise économique, ce qui est très regrettable.

M. Georges Gilkinet, député, voit dans le rapport de M. Van Rompuy une bonne base de travail pour

ciële en economische voorrang heeft op het sociale, en een situatie waarin men meer nadruk legt op besparingen in plaats van economische relance.

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, verheugt zich over de vermelding van de sociale dialoog in de conclusies. Maar men moet ook aandacht besteden aan de sociale dumping, zowel in de EU zelf als in de economische en andere partnerlanden van de EU.

De eerste minister antwoordt dat concrete voorstellen inzake de zogenaamde contractuele afspraken gedaan zullen worden in 2014. Deze moeten leiden naar een grotere economische en monetaire convergentie, maar men moet vermijden dat de verdragen opnieuw gewijzigd zouden moeten worden. Voor een sociale convergentie is er op dit ogenblik zeer weinig geestdrift.

D. Meerjarenbegroting

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, informeert naar de stand-van-zaken van de onderhandelingen. Men is volop geld aan het zoeken, en zou ondermeer overwegen te besparen in de kosten voor transeuropese netwerken of onderzoek en ontwikkeling. Dit komt allerminst de duurzame ontwikkeling van de Europese Unie ten goede.

De eerste minister stelt dat de discussie rond de meerjarenbegroting verder gezet zal worden tijdens de volgende informele Europese Raad van 7 en 8 februari 2013. Het is duidelijk dat het Belgische standpunt hierin niet gelijk loopt met dat van vele andere Europese landen.

E. Beteugeling van de crisis

Mevrouw Marie Arena, senator, meent dat het ogenblik gekomen is om dingen die van de tafel verdwenen waren, terug op de agenda te plaatsen. De financiële transactietaks is daar een goed voorbeeld van.

Het is duidelijk dat er nog een hele lange weg is af te leggen. Op het moment van de financiële crisis in 2008 stond de Europese Unie er qua schuldenlast veel beter voor dan de Verenigde Staten of Japan. De daaropvolgende schuldencrisis en economische crisis hebben een hele reeks van maatregelen doen ontstaan die vooral gericht zijn op het bestrijden van de schuldencrisis en, beperkt, de financiële crisis. Van maatregelen om de economische crisis een halt toe te roepen, is geen sprake. Dit valt ten eerste te betreuren.

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, ziet in het rapport van de heer Van Rompuy een goede

poursuivre dans cette voie. Il estime néanmoins que l'on consacre trop d'attention aux mesures budgétaires et, en particulier, à la limitation des dépenses. Cela n'est pas suffisant. Il faut y ajouter un large volet social.

En outre, il faut à nouveau intensifier les efforts en vue de préparer l'économie pour les prochaines décennies et de redynamiser l'emploi. La stratégie UE 2020 était une bonne initiative, mais la grave crise que nous traversons l'a quelque peu reléguée aux oubliettes.

Il y a également le volet fiscal. Les problèmes qui existent actuellement entre la France et la Belgique concernant la fuite des capitaux français sont directement liés à ce volet fiscal. Il est temps de procéder à une harmonisation fiscale afin d'éviter que certains pays ne soient confrontés à une réduction fondamentale de leurs recettes à cause, précisément, de cette inégalité fiscale.

Il faut concrétiser sans délai, par le biais d'une collaboration renforcée, l'accord prévoyant l'instauration d'une taxe sur les transactions financières.

Enfin, il faut davantage mettre l'accent sur le financement de l'économie réelle. La situation actuelle, caractérisée par une politique d'économies et d'épargne massives, n'est pas tenable.

M. Richard Miller, sénateur, n'est pas si pessimiste. L'Europe a déjà fait beaucoup pour contenir la crise. On est parvenu — du moins provisoirement — à écarter le danger d'une véritable crise démocratique et identitaire. C'est maintenant au tour des décideurs politiques d'élaborer, d'ici aux élections européennes de 2014, une nouvelle feuille de route qui mette, plus encore qu'auparavant, la dimension sociale en exergue. Ce n'est qu'une fois cette dimension développée que l'on pourra passer à une véritable politique industrielle.

Le premier ministre confirme qu'à ses yeux, une harmonisation fiscale s'impose. Malheureusement, la Belgique est un des rares pays qui continuent à le rappeler. Pourtant, cette concurrence fiscale au sein de l'Union européenne ne profite à personne. Malheureusement, de telles décisions requièrent l'unanimité, ce qui n'arrivera pas dans un avenir proche.

Il est exact que l'on n'a pas beaucoup insisté sur la stratégie UE 2020 dans l'agenda des derniers mois, mais il en sera de nouveau question dans le cadre du Semestre européen en 2013.

La décision relative à la taxe sur les transactions financières a été prise et il faut maintenant avancer dans ce domaine. La Commission européenne fera les propositions nécessaires.

basis om verder te gaan op de ingeslagen weg. Niettemin wordt er te veel aandacht besteed aan budgettaire maatregelen en dan vooral aan het beperken van de uitgaven. Dit is echter niet voldoende. Zo moet er een uitgebreid sociaal luik worden toegevoegd.

Daarenboven moeten de inspanningen om de economie voor te bereiden op de komende decennia en de werkgelegenheid terug aan te zwengelen, opnieuw geïntensifieerd worden. De EU 2020 — strategie was een goed instrument, maar is door de acute crisis wat in de vergeethoek geraakt.

Er is ook het fiscaal luik. De huidige problemen die er bestaan tussen Frankrijk en België aangaande de kapitaalvlucht uit Frankrijk, zijn daar een uiting van. Het is tijd om de fiscale harmonisatie door te voeren om te vermijden dat sommige landen een fundamentele vermindering hebben van inkomsten omwille van fiscale ongelijkheid.

Er dient onmiddellijk werk gemaakt te worden van het akkoord rond het invoeren van een financiële transactietaks via een versterkte samenwerking.

Ten slotte moet men meer nadruk leggen op het financieren van de reële economie. De huidige situatie waarbij massaal veel geld wordt gespaard en weggezet, is niet houdbaar.

De heer Richard Miller, senator, is niet zo pessimistisch. Europa heeft reeds een enorme weg afgelegd in het beteugelen van de crisis. Men is erin geslaagd om — voorlopig althans — het gevaar voor een echte democratische en identiteitscrisis af te wenden. Het is nu aan de beleidsmakers om tegen de Europese verkiezingen van 2014 een nieuwe roadmap te maken die nog meer dan vroeger de sociale dimensie benadrukt. Enkel indien die dimensie is ontwikkeld, kan men overgaan tot het voeren van een echt industrieel beleid.

De eerste minister bevestigt dat wat hem betreft een fiscale harmonisatie zich opdringt. Jammer genoeg is België één van de weinige landen die dit blijft herhalen. Nochtans komt deze fiscale concurrentie binnen de Europese Unie niemand ten goede. Jammer genoeg is voor dergelijke beslissingen unanimité vereist, hetgeen niet voor de nabije toekomst zal zijn.

Het klopt dat de EU 2020 — strategie niet zo nadrukkelijk op de agenda heeft gestaan de laatste maanden, maar hier zal op worden teruggekomen bij de behandeling van het Europees semester in 2013.

De beslissing over de financiële transactietaks is genomen en moet nu verder worden uitgewerkt. De Europese Commissie zal de nodige voorstellen doen.

Dans les conclusions, on peut lire une phrase assez floue qui a toute son importance dans le contexte de la relance économique. Au point 2 : « Dans le plein respect du Pacte de stabilité et de croissance (PSC), les possibilités offertes par le cadre budgétaire existant de l'UE pour trouver un équilibre entre les besoins en matière d'investissements publics productifs et les objectifs de la discipline budgétaire peuvent être exploitées dans le cadre du volet préventif du PSC. »

C'est la première fois que la Commission européenne, par la voix de son président, en donne une interprétation. Il est prévu qu'un État membre affichant un déficit inférieur à 3 % doit être autorisé à investir à moyen terme. Ce point de vue est clairement inspiré par les annonces de ralentissement de la croissance et de récession économique.

F. La politique étrangère et de sécurité commune

M. Herman De Croo, député, se demande pourquoi la Belgique ne fait pas partie des pays qui souhaitent faire avancer ce dossier.

Mme Christiane Vienne, députée, renvoie à une proposition de résolution relative à la politique étrangère et de sécurité commune, récemment déposée à la Chambre par le groupe PS. Quand le débat sur une défense européenne aura-t-il lieu, et quelles en seront les modalités concrètes ?

M. Georges Gilkinet, député, estime qu'on insiste trop sur l'industrie. Une politique étrangère et de sécurité commune doit amener à développer l'« industrie de paix », et non l'industrie de la guerre.

M. Richard Miller, sénateur, n'est pas d'accord sur ce point. Même s'il faut évidemment tendre vers le pacifisme, une industrie de défense performante est absolument nécessaire aujourd'hui. Mais elle doit s'accompagner d'une politique uniforme dans tous les pays. Il faut tout d'abord que les différentes régions de notre pays se mettent d'accord sur la direction à suivre. Ensuite, il faut prendre des mesures au niveau européen pour éviter que le risque de voir une firme étrangère décrocher un contrat soit utilisé comme moyen de pression pour inciter notre gouvernement à délivrer des licences.

Le premier ministre est convaincu qu'une coopération est inévitable. Les infrastructures militaires nécessaires sont aujourd'hui trop coûteuses, trop vastes et trop complexes pour être prises en charge par un seul État membre. On l'a d'ailleurs constaté lors de l'intervention en Libye, où il a fallu faire appel aux

In de conclusies staat een cryptische zin die in de context van de economische relance van belang is. Punt 2 vermeldt: « In het preventieve deel van het stabiliteits- en groeipact (SGP) kan, met volledige inachtneming van het SGP, gebruik worden gemaakt van de mogelijkheden die het bestaande begrotingskader van de EU biedt om een evenwicht te scheppen tussen de behoeften inzake productieve overheidsinvesteringen en de doelstellingen op het gebied van begrotingsdiscipline. »

Voor het eerst is hier door de Europese Commissie bij monde van haar voorzitter een interpretatie aan gegeven. Er is gesteld dat een lidstaat met een tekort van minder dan 3 % toegelaten moet worden om investeringen te doen op middellange termijn. Het is duidelijk dat dit standpunt is ingegeven door de berichten van groeivertraging en economische recessie.

F. Het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, vraagt zich af waarom België niet bij de groep van landen zit die deze materie vooruit wil doen gaan.

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, verwijst naar een voorstel van resolutie dat door de PS-fractie recent is ingediend in de Kamer over het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid. Wanneer zal het debat over een Europese defensie worden gevoerd, en hoe zal dit worden geconcretiseerd ?

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, meent dat men teveel nadruk legt op de industrie. Een gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid moet leiden tot een vergroting van de « vredesindustrie », niet van de oorlogsindustrie.

De heer Richard Miller, senator, is het hier niet mee eens. Hoewel men het pacifisme moet nastreven, is een sterke defensie-industrie vandaag zeker nodig. Maar het moet gepaard gaan met een uniform beleid in alle landen. In de eerste plaats moet men in eigen land tot een akkoord komen tussen de verschillende gewesten over de te volgen richting. Verder moet men op Europees niveau maatregelen nemen om te vermijden dat het gevaar dat een buitenlandse firma een contract zou binnenhalen, gebruikt wordt als pressiemiddel om de eigen regering onder druk te zetten om vergunningen af te leveren.

De eerste minister is ervan overtuigd dat samenwerking onvermijdbaar is. De noodzakelijke militaire infrastructuur wordt te duur, te omvangrijk en te complex om door één lidstaat gedragen te worden. Een voorbeeld hiervan was de interventie in Libië waar beroep moest worden gedaan op Amerikaanse

appareils ravitailleurs américains pour approvisionner les avions en carburant en plein vol. La concertation et la collaboration sont donc nécessaires; elles débiteront à plus ou moins brève échéance.

Il est évident que la tendance de l'Union européenne à assumer de plus en plus de tâches sur la scène internationale, les obligations des États membres de l'OTAN et l'ambition des États-Unis de ne plus porter seuls la responsabilité de la sécurité mondiale, contribuent à cette évolution.

Mme Ashton a maintenant un an devant elle pour se consacrer à cette tâche et développer des idées qui permettront de franchir de nouvelles étapes.

G. La situation syrienne

Mme Christiane Vienne, députée, regrette que le drapeau européen ne soit plus visible dans ce contexte. L'Union européenne est l'acteur le plus important sur le terrain humanitaire, mais on la voit à peine.

M. Georges Gilkinet, député, constate une évolution inquiétante de la situation dans le monde arabe. Le Printemps arabe a permis d'évincer plusieurs dictateurs dans les pays de la région. Mais les processus d'installation d'un nouveau système démocratique se heurtent là-bas à d'énormes problèmes. Certains des pays concernés risquent dès lors de retomber peu à peu dans la dictature.

Le premier ministre répète que le Conseil des Affaires étrangères suit cela de près, en étroite collaboration avec la haute représentante, Mme Ashton. Des voix se sont élevées pour réclamer la levée de l'embargo sur les armes afin de donner davantage de moyens à l'opposition, mais cette demande a été rejetée. Elle sera réexaminée à la fin du mois de mars 2013.

Tout le monde s'accorde à dire que les jours du président Assad sont comptés, mais nul ne peut prédire quand il quittera le pouvoir. Dans l'autre camp, il y a une opposition syrienne composée d'une trentaine de groupuscules qui se sont plus ou moins organisés pour former un seul groupe. La grande crainte, aujourd'hui, est que ce groupe se désagrège après la disparition d'Assad, et que le pays tombe alors dans une guerre civile dont les minorités seraient les premières victimes.

Il faut donc suivre la situation de très près et éviter de prendre, sans trop réfléchir, une décision qui pourrait déstabiliser la région et la mettre à feu et à sang.

tanktoestellen om de vliegtuigen in de lucht bij te tanken. Concertatie en samenwerking zijn dus noodzakelijk en zal er op middellange termijn komen.

Het is evident dat de taken die de EU meer en meer opneemt op internationaal vlak, de verplichtingen van de lidstaten van de NAVO en de ambitie van de Verenigde Staten om niet langer alleen de verantwoordelijkheid te dragen over de veiligheid in de wereld, bijdragen tot deze evolutie.

Mevrouw Ashton heeft nu een jaar de tijd gekregen om hieraan te werken en ideeën te ontwikkelen op basis waarvan verdere stappen kunnen worden gezet.

G. Situatie in Syrië

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, betreurt dat de Europese vlag niet meer zichtbaar is in deze situatie. De EU is de grootste humanitaire speler, maar is amper zichtbaar.

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, ziet een onrustwekkende evolutie in de Arabische wereld. De Arabische Lente heeft gezorgd voor het verdwijnen van een reeks dictators in deze landen. De problemen om een nieuw democratisch systeem te installeren, zijn echter enorm. In sommige landen bestaat hierdoor het risico dat er afgeleden wordt naar een nieuwe dictatuur.

De eerste minister herhaalt dat de Raad voor Buitenlandse zaken dit in nauwe samenwerking met hoge vertegenwoordiger Ashton van nabij volgt. Er is gevraagd om het wapenembargo op te heffen om de oppositie meer middelen te geven, maar dit is geweigerd. Einde maart 2013 zal dit opnieuw bekeken worden.

Men is het erover eens dat de dagen van Assad geteld zijn. Maar wanneer hij zal verdwijnen, is niet te voorspellen. Daartegenover staat een Syrische oppositie bestaande uit een dertigtal groeperingen die zich min of meer hebben georganiseerd als één groep. De grote vrees vandaag is dat deze groep na het verdwijnen van Assad uiteen zal vallen hetgeen zal leiden tot een burgeroorlog waarvan de minderheden het slachtoffer zullen zijn.

Men moet dan ook de situatie van zeer nabij volgen zonder over één nacht ijs te gaan om een beslissing te nemen die de regio kan destabiliseren of in vuur en vlam zetten.

H. Les relations avec la Russie

M. Bruno Tuybens, député, aimerait savoir où en sont les relations avec la Russie, à la suite de la visite de M. Poutine aux institutions européennes. La Belgique et l'Union européenne ont-elles aussi inscrit à l'ordre du jour la question des droits de l'homme et des droits fondamentaux en Russie ?

I. Divers

M. Georges Gilkinet, député, insiste pour que l'on renoue avec l'habitude d'organiser, avant et après chaque Conseil européen, une réunion avec le premier ministre pour discuter de l'agenda et dresser un bilan.

M. Richard Miller, sénateur, remercie le premier ministre pour les efforts constants qu'il consacre au dialogue entre le parlement et le gouvernement au sujet des dossiers européens.

M. Philip Claeys, membre du Parlement européen, renvoie à la proposition de la Commission européenne visant à réformer le cadre du personnel des institutions européennes, qui est déjà depuis un an et demi à l'agenda. Cette réforme prévoirait entre autres une réduction des effectifs à concurrence de 5 % et une reconduction de la cotisation de solidarité européenne existante. La presse annonce cependant que la Belgique et le Luxembourg seraient opposés à de telles mesures. Est-ce exact ?

Le premier ministre chargera ses services de répondre à la question de M. Claeys.

Les présidents-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (CH).

H. Relaties met Rusland

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, informeert naar aanleiding van het bezoek van de heer Poetin aan de Europese instellingen, naar de relaties met Rusland. Heeft België en de EU ook de situatie van de mensenrechten en grondrechten in Rusland op de agenda geplaatst ?

I. Varia

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, dringt aan om de gewoonte opnieuw in te stellen dat er voor en na elke Europese Raad een vergadering met de eerste minister wordt georganiseerd om de agenda en de resultaten te bespreken.

De heer Richard Miller, senator, dankt de eerste minister voor zijn blijvende inspanningen om de dialoog tussen parlement en regering inzake Europese dossiers te voeren.

De heer Philip Claeys, lid van het Europees Parlement, verwijst naar het voorstel van de Europese Commissie dat al anderhalf jaar op de agenda staat om het personeelskader van de Europese instellingen te hervormen. Dit zou ondermeer een inkrimping van het personeelsbestand met 5 % inhouden, naast een voortzetting van de bestaande Europese solidariteitsheffing. In de pers wordt echter gemeld dat België en Luxemburg hier tegen zouden zijn. Klopt dit ?

De eerste minister zal zijn diensten opdracht geven de vraag van de heer Claeys te beantwoorden.

De voorzitters-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (K).

